11126-HaraKiri-150x210-DP_Mise en page 1 07/10/11 10:38 Page1



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

UN FILM DE TAKASHI MIIKE

HARA-KIRI

一命 MORT D'UN SAMOURAÏ



11126-HaraKiri-150x210-DP_Mise en page 1 07/10/11 10:18 Page2

11126-HaraKiri-150x210-DP_Mise en page 1 07/10/11 10:18 Page3

SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

UN FILM DE **TAKASHI MIIKE**

HARA-KIRI

切腹 MORT D'UN SAMOURAÏ

AVEC
EBIZO ICHIKAWA
EITA
KOJI YAKUSHO
HIKARI MITSUSHIMA

PRODUIT PAR **JEREMY THOMAS** & **TOSHIAKI NAKAZAWA**

SORTIE LE 30 NOVEMBRE 2011

DURÉE : 2H05 | VISA EN COURS | SCOPE | DOLBY SRD

DISTRIBUTION

Studio 37 | REZO FILMS

REZO FILMS
29, RUE DU FAUBOURG POISSONNIÈRE
75009 PARIS
TÉL : 01 42 46 96 10 / 12
FAX : 01 42 46 96 11
Matériel presse et publicitaire
disponible sur www.rezofilms.com

PRESSE

lepublicsystème cinéma

CÉLINE PETIT & CLÉMENT RÉBILLAT
40, RUE ANATOLE FRANCE
92594 LEVALLOIS-PERRET CEDEX
TÉL : 01 41 34 23 50 / 21 26 | FAX : 01 41 34 20 77
cpetit@lepublicsystemecinema.fr
crebillat@lepublicsystemecinema.fr
www.lepublicsystemecinema.fr

11126-HaraKiri-150x210-DP_Mise en page 1 07/10/11 10:18 Page4

L'HISTOIRE

Voulant mourir dignement, Hanshiro, un samouraï sans ressources, demande à accomplir un suicide rituel dans la résidence du clan Li, dirigé par le chef Kageyu. Essayant de décourager Hanshiro, Kageyu lui conte l'histoire tragique d'un jeune ronin, Motome, venu récemment avec la même requête. Hanshiro est traumatisé par les détails horrifiants du sort qui fut réservé à Motome mais il persévère dans sa décision de mourir dans l'honneur. Au moment de se faire hara-kiri, il présente une ultime requête: il désire être assisté dans son acte par trois lieutenants de Kageyu, qui sont absents tous les trois, par une étrange coïncidence. Méfiant et furieux, Kageyu demande à Hanshiro de s'expliquer. Ce dernier révèle ses liens avec Motome et livre le récit doux-amer de leurs vies. Kageyu comprendra bientôt que Hanshiro s'est lancé dans une épreuve de force. Les codes de la chevalerie des samouraïs s'en trouveront bousculés dans leurs certitudes, pour mieux réapparaître dans leur humanité.

HARA-KIRI : MORT D'UN SAMOURAÏ

HARA-KIRI : MORT D'UN SAMOURAÏ présente deux univers opposés, l'univers domestique et l'univers militariste. Le film trouve sa tension dramatique à l'intersection des deux. Miike n'a pas besoin d'une rhétorique visuelle extravagante pour mettre en résonance la cruelle inhumanité d'un esprit militaire avec les sombres recoins d'un intérieur féodal, ou la pénible survie d'une famille pauvre avec le manque de lumière dans sa misérable demeure. Il restaure des valeurs qu'on avait pu croire oubliées des réalisateurs nippons : une mise en scène tout en nuances, un jeu humain et sobre de la part des acteurs, une émotion intense. Cependant, le film ne déclenche jamais la nostalgie d'un "âge d'or" perdu du cinéma japonais. Ce Japon du XVII^{ème} siècle revisité est aussi vivant, aussi actuel que n'importe laquelle des situations contemporaines que Miike a pu filmer. C'est là tout son art."

TONY RAYNS

11126-HaraKiri-150x210-DP_Mise en page 1 07/10/11 10:18 Page5



CHAMBARA

Dans une production japonaise qui pendant des années se répartit entre films en costumes ou historiques et sujets contemporains, le film chambara, ou film de samouraï, est un genre roi, avant d'être victime du déclin global de la production, de l'arrivée de la télévision et d'une remise en question des valeurs qui avaient construit le genre.

Dès les années 1920, le genre du CHAMBARA, à l'intérieur du JIDAI-GEKI, est florissant. Il doit beaucoup à quelques metteurs en scène célébrés comme Ito Daisuke, Makino Masahiro puis son fils Shozo, Itami Mansaku, et une grande vedette, Okochi Denjiro. Dans les films de CHAMBARA, les scènes d'action sont attendues du public. Leur dynamisme est époustouflant, filmé souvent de loin pour permettre de contempler le développement de la chorégraphie martiale. Le héros, volontiers solitaire, est assailli par une nuée de sabreurs, auquel il parvient à échapper soit par une course effrénée où tombent un à un ses adversaires, soit par une utilisation remarquable des décors où les sabreurs traversent les minces cloisons dans des corps à corps sanglants. Les films sont déjà très noirs, parfois nihilistes, comme **LE JOURNAL DE VOYAGE DE CHUJI** (Ito Daisuke, 1927), mais le pessimisme est souvent lié à la seule personnalité du héros quand, dans les années 1950-1960, il deviendra social et politique.

11126-HaraKiri-150x210-DP_Mise en page 1 07/10/11 10:39 Page6



L'irréalisme et l'humour traversent déjà profondément certains films, comme **JIROKICHI, LE VOLEUR-CHEVALIER** (Ito Daisuke, 1931), sur un personnage de serial, le "Rat". **LA CHAUVE-SOURIS** (Tanaka Tsuruhiko, 1931) va encore plus loin dans la fantaisie créatrice et le délire visuel : objets et corps volent dans l'espace, annonçant quarante ans plus tard le chambara en scope-couleurs, d'après des mangas dans lesquels l'autodérision domine.

Dès les années 1920, les films CHAMBARA expriment la conscience de groupe et le sens de la hiérarchie qui existent si fort dans la société japonaise (qui mute d'ailleurs dans les films de yakuza). Dès les débuts du parlant jusqu'à l'effondrement de la Seconde Guerre mondiale, les films de chambara véhiculent une idéologie militariste, patriotique, conquérante, que les Forces d'occupation américaine ont soin d'éliminer, dès 1945, en faisant détruire les copies. Ne sont plus autorisés que les films CHAMBARA défendant d'autres valeurs, notamment martiales, à défaut d'être guerrières. Film référence, **LA LÉGENDE DE MUSASHI MIYAMOTO** (Inagaki Hiroshi, 1954) montre bien que la vaillance n'était qu'un moyen pour parvenir à la sagesse afin de dominer les forces du mal. Derrière le sabreur légendaire et son mythe (la représentation cinématographique des samouraïs passant de la réalité historique à la mythologie), le film dessine le portrait d'un homme qui accède à la maturité et devient un héros positif.

Quatre ans plus tard, dans le Japon en cours de redressement économique, de modernisation, de résistance face à l'occupant américain (à la veille des grandes manifestations de l'ANPO en 1960), le héros du **PASSAGE DU GRAND BOUDDHA** (Daibosatsu toge, 1959) est un psychopathe autodestructeur, cynique envers la société. Cette adaptation d'un classique de la littérature de Nakazato Kaizan, ouvre la porte à une remise en question du genre par la critique sociale et politique de la société, de l'autorité et de l'époque où se déroulent les aventures des sabreurs. Désormais Ichikawa Raizo interprète un samouraï errant dans **LA BALLADE DE KYOSHIRO NEMURI** (13 films dans la série entre 1962 et 1969, de Ikehiro Kazuo). Katsu Shintaro, sabreur aveugle mais exceptionnel, est en même temps grotesque, bestial, roublard, arnaqueur, fort loin des règles du bushido (code d'honneur des samouraïs) dans la série des **ZATOICHI** (24 films de 1962 à 1972, dont la plupart réalisés par Misumi Kenji), bientôt suivie par celle des

"DÈS LES ANNÉES 1920, LES FILMS CHAMBARA EXPRIMENT LA CONSCIENCE DE GROUPE ET LE SENS DE LA HIÉRARCHIE QUI EXISTENT SI FORT DANS LA SOCIÉTÉ JAPONAISE."



11126-HaraKiri-150x210-DP_Mise en page 1 07/10/11 10:39 Page7



BABY CART, interprétée par le frère de Katsu Shintaro, Wakayama Tomisaburo (à partir de 1972). Le héros nihiliste enterre définitivement le samouraï traditionnel à l'apparence noble, même quand il n'est plus qu'un ronin, un samouraï sans maître. Samouraï ou ronin se croisent dans trois films de la remise en cause définitive du genre : **HARAKIRI** (Seppuku, 1962), **RÉBELLION** (Joiuchi, 1967) et **GOYOKIN** (1969). Kobayashi Masaki pour les deux premiers, et Gosha Hideo pour le troisième, réalisent des œuvres majeures qui remettent en cause politiquement le genre par les valeurs qu'il défend, en développant des situations où les clans discréditent profondément les lois qui régissent le corps des samouraïs.

En exposant les trahisons, la perversité du formalisme social, l'oppression du pouvoir, les deux cinéastes signent la mort du genre. Admirablement mis en scène sous tous les aspects, les trois films livrent un constat historique exemplaire. Après eux ne subsistent plus que des œuvres isolées, comme la trilogie réaliste récente de Yamada Yoji (**LA SERVANTE ET LE SAMOURAÏ**, 2004 ; **LE SAMOURAÏ DU CRÉPUSCULE**, 2002; **L'ÂME DU SAMOURAÏ**, 2006) ou des œuvres caricaturales et irréalistes proches de la bande dessinée (**BABY CART**) ou encore des séries de télévision plutôt mécanistes, qui exploitent jusqu'à l'usure le fonds historique et légendaire qui avait donné naissance au genre.



HUBERT NIOGRET

ARTICLE EXTRAIT DU "DICTIONNAIRE DU CINÉMA ASIATIQUE" SOUS LA DIRECTION D'ADRIEN GOMBEAUD (NOUVEAU MONDE ÉDITIONS, 2008)

11126-HaraKiri-150x210-DP_Mise en page 1 07/10/11 10:09 Page8

QUELQUES MOTS DE TAKASHI MIIKE



CE QUI ENFLAMME LE CŒUR

Le hasard a fait qu'après **13 ASSASSINS**, j'ai décidé de refaire un film qui soit lui aussi une épopée, mais je n'ai pas l'intention de me cantonner à ce genre cinématographique.
Ce qui compte, c'est la qualité plutôt que la quantité. Par qualité je veux dire ce qui enflamme le cœur ou permet de se sentir libre pendant le tournage. A l'inverse, à l'automne prochain, je réaliserai une fiction télévisée destinée à passer en deuxième partie de soirée avec un budget ultra modeste. Mais les films à petit budget procurent une excitation qu'on ne ressent que dans ces projets-là.

LA SOUFFRANCE HUMAINE

Ce qui me passionne dans la réalisation de ce remake du grand film de Masaki Kobayashi, c'est la possibilité de ressentir concrètement l'universalité de la souffrance humaine que **HARAKIRI** décortique jusqu'au cœur, en transcendant les époques, les genres et les pays.

LA BÊTISE ET LA TRISTESSE

Je crois que ce qui m'a attiré dans le thème de **HARAKIRI**, c'est toute la bêtise et la tristesse de l'incapacité à anticiper avec justesse l'avenir proche. Et à mon avis, même après avoir vu ce film, on est encore pris de pitié pour la tragédie du personnage principal et l'on ressent

"CE QUI ME PASSIONNE DANS LA RÉALISATION DE CE REMAKE DU GRAND FILM DE MASAKI KOBAYASHI, C'EST LA POSSIBILITÉ DE RESSENTIR CONCRÈTEMENT L'UNIVERSALITÉ DE LA SOUFFRANCE HUMAINE EN TRANSCENDANT LES ÉPOQUES, LES GENRES ET LES PAYS."



encore cette tristesse qui vous fait monter aux yeux des larmes de compassion pour les problèmes des autres.
Mais, sans doute les spectateurs y trouveront-ils différents messages, chacun en fonction de sa propre réalité. Je crois qu'un réalisateur ne peut jamais leur retirer cette liberté.

EN TANDEM

Mes "nouvelles versions" ont beaucoup de points communs avec les films originaux. Et en même temps, tout y est un peu décalé.
La question de l'originalité ou le pinaillage sur des détails insignifiants ayant été évacués depuis longtemps, on ne peut pas comparer deux œuvres en les plaçant côte à côte. Elles sont reliées comme en tandem, dans la dynamique de l'époque où elles ont été créées.

LA JALOUSIE

Je n'ai pas la nostalgie des vieux films japonais, mais j'en suis jaloux. Jaloux parce que les équipes qui ont réalisé ces films avaient tout ce que les cinéastes japonais ont aujourd'hui perdu : leur énergie, leur passion, les studios d'autrefois qui fourmillaient de rêves et de gens pour les réaliser, les investissements des studios dans les ressources humaines etc...

LA MUSIQUE DE RYUICHI SAKAMOTO

Du fond de mon cœur, je suis reconnaissant à Ryuichi Sakamoto pour avoir composé cette merveilleuse musique. Les âmes des personnages crient dans la bande son. Sans pour autant que ces sons ne soient assénés au public, qu'ils le dominent. Sa musique remplit une salle de cinéma comme de l'air, tranquillement, discrètement. Cependant, son assurance et son autorité demeurent.

11126-HaraKiri-150x210-DP_Mise en page 1 07/10/11 10:09 Page10

TAKASHI MIIKE
RÉALISATEUR

Né le 24 août 1960 à Osaka et diplômé de la Japan Academy of Moving Images, il a eu pour professeurs plusieurs réalisateurs japonais de grand renom dont Shohei Imamura et Hideo Onchi. Il a fait ses débuts de metteur en scène en 1991. Depuis, il n'a cessé de déployer son énergie pour réaliser des films qui transcendent tous les genres.

Parmi ses œuvres les plus représentatives, on compte **LA MORT EN LIGNE** (2003), **ZEBRAMAN** (2004), **THE GREAT YOKAI WAR** (2005), **SUKIYAKI WESTERN DJANGO** (2007), **CROWS ZERO** (2007), **GOD'S PUZZLE** (2008), **YATTERMAN** (2009), **CROWS ZERO II** (2009), **ZEBRAMAN 2: ATTACK ON ZEBRA CITY** (2010) et **13 ASSASSINS** (2010). L'extraordinaire éventail de sa créativité et l'originalité des univers visuels qui naissent en lui, lui ont valu une très large reconnaissance y compris au plan international. Il a reçu de nombreux prix dans des festivals de cinéma internationaux. Il est aujourd'hui l'un des cinéastes japonais qu'on suit avec le plus d'intérêt dans le monde entier.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

2011 HARA-KIRI : MORT D'UN SAMOURAI (ICHIMEI)

2010 13 ASSASSINS
ZEBRAMAN 2: ATTACK ON ZEBRA CITY

2009 CROWS ZERO II
YATTERMAN

2008 GOD'S PUZZLE
CROWS ZERO

2008 DETECTIVE STORY
SUKIYAKI WESTERN DJANGO
LIKE A DRAGON

2006 SUN SCARRED (AKA SCARS OF THE SUN)
LA MAISON DES SÉVICES (IMPRINT)
WARU
BIG BANG LOVE, JUVENILE A

2005 THE GREAT YOKAI WAR

2004 IZO
3 EXTREMES (Segment "La Boîte")
ZEBRAMAN

2004 LA MORT EN LIGNE
YAKUZA DEMON (KIKOKU)
GOZU (YAKUZA HORROR THEATER)
THE MAN IN WHITE

2002 VIOLENT FIRE (AKA DEADLY OUTLAW: REKKA)
GRAVEYARD OF HONOR
SABU
DEAD OR ALIVE 3

11126-HaraKiri-150x210-DP_Mise en page 1 07/10/11 10:39 Page11

RYUICHI SAKAMOTO
COMPOSITEUR

Né le 17 janvier 1952 à Tokyo, il a été formé à la Graduate School de l'Université des Arts de Tokyo, où il a obtenu un master. En 1978, il sort son premier album, **THOUSAND KNIVES**. La même année, il forme le Yellow Magic Orchestra (YMO) avec Haruomi Hosono et Yukihiro Takahashi. Après la dissolution du groupe, il s'implique fortement dans des domaines aussi divers que la musique, le cinéma, l'édition et la publicité.

En 1984, il reçoit un BAFTA (British Academy of Film and Television Arts) pour la musique du film **FURYO** où il est également comédien.
En 1987, la musique du **DERNIER EMPEREUR** lui vaut de nombreux prix, notamment un Oscar® et un Grammy Award. Depuis, sa carrière s'est orientée vers l'Amérique et l'Europe. Dans le sillage de son opéra, **LIFE**, en 1999, il est devenu un porte-parole actif sur les problèmes touchant à l'environnement et à la paix dans le monde.

En réponse à l'attentat du 11 septembre contre les Tours jumelles, aux Etats-Unis, il a coordonné une anthologie de textes intitulée **NO WAR**. Il a fondé l'organisation Artists' Power qui fédère des artistes au service du développement de sources d'énergie alternatives et défend diverses autres causes.

2001 LA MÉLODIE DU MALHEUR
ICHI THE KILLER
VISITOR Q

2000 DEAD OR ALIVE 2
LA CITÉ DES ÂMES PERDUES
MPD PSYCHO
(MULTIPLE PERSONALITY DETECTIVE PSYCHO - série)

1999 AUDITION
WHITE COLLAR WORKER KINTARO
DEAD OR ALIVE
LEY LINES

1998 YOUNG THUGS: NOSTALGIA
ANDROMEDIA
BLUES HARP
THE BIRD PEOPLE IN CHINA

1997 FULL METAL YAKUZA
RAINY DOG
YOUNG THUGS: INNOCENT BLOOD

1996 GRAINE DE YAKUZA (FUDOH)
THE WAY TO FIGHT

1995 LES AFFRANCHIS DE SHINJUKU (SHINJUKU TRIAD SOCIETY)
THE THIRD GANGSTER

1994 SHINJUKU OUTLAW

1993 BODYGUARD KIBA

1992 A HUMAN MURDER WEAPON

11126-HaraKiri-150x210-DP_Mise en page 1 07/10/11 10:09 Page12

LES COMEDIENS



EBIZO ICHIKAWA
(HANSHIRO)

Né le 6 décembre 1977 à Tokyo, il débute sa carrière d'acteur en 1983 au théâtre Kabukiza à Tokyo. Il tient le rôle d'Harunomiya dans **LE CONTE DE GENJI**. En 1985, il incarne Kikanbo dans **UIRO URI** (Le pharmacien ambulant). Il prend alors le nom de Shinnosuke VII, étant le 7ème membre de la famille Ichikawa, grande dynastie du kabuki, à l'endosser. Il joue par la suite de nombreuses pièces de kabuki. Après avoir interprété des rôles mythiques tels que Kamakura Gongoro dans **SHIBARAKU**, il reçoit, en mai 2004, le nom de Ebizo XI et devient le 11ème Ichikawa Ebizo. En octobre 2004, Ebizo joue à Paris (Théâtre National de Chaillot) pour fêter son accession à ce titre. Depuis, il s'est de nouveau produit hors du Japon. En 2007, il investit la scène de l'opéra Garnier, à Paris, avec le **GRAND KABUKI DE SHOCHIKU**. A cette occasion, il est fait Chevalier des Arts et des Lettres. Plus récemment, il est apparu dans le même **GRAND KABUKI DE SHOCHIKU** à Londres et à Rome (2010). Il demeure une des figures majeures de l'univers du kabuki.

Ebizo a aussi beaucoup joué au cinéma et à la télévision, en incarnant notamment le rôle-titre de Miyamoto Musashi dans la série épique **MUSASHI** (2003) diffusée par NHK.

11126-HaraKiri-150x210-DP_Mise en page 1 07/10/11 10:09 Page13



EITA
(MOTOME)

Né le 13 décembre 1982 à Tokyo, il a débuté au cinéma dans **BLUE SPRING** (2002) et décroché son premier grand rôle dans **SUMMER TIME MACHINE BLUES** (2005), suivi par de nombreuses apparitions sur le petit et le grand écran. Il est devenu très populaire dans tout le Japon grâce à un feuilleton historique de la NHK intitulé **ATSUHIME** (2008). On l'a vu dans **MEMORIES OF MATSUKO** (2006), **THE FOREIGN DUCK**, **THE NATIVE DUCK AND GOD** (2007), **APRIL BRIDE** (2009), et **NODAME CANTABILE: THE MOVIE I** et **II** (2009 / 2010), un film culte pour la jeunesse masculine.

Il a également participé à beaucoup de films grand public tels que **TOAD'S OIL** (2009), **DEAR DOCTOR** (2009), **NO MORE CRY** (2009) et reçu de nombreux prix. En 2011, il est également à l'affiche de **MAHORO EKIMAE TADA BENRIKEN** et **TAKE THE "A" TRAIN**, entre autres.

11126-HaraKiri-150x210-DP_Mise en page 1 07/10/11 10:09 Page14



KOJI YAKUSHO
(KAGEYU)

Né le 1er janvier 1956 près de Nagasaki, il reçoit en 1996 pas moins de 14 prix pour un rôle principal dans les films **SHALL WE DANCE?**, **SLEEPING MAN** et **SHABU GOKUDO**. Il est à l'affiche de nombreux films sélectionnés dans des festivals internationaux, notamment **L'ANGUILLE** (Palme d'Or 1997 au Festival de Cannes), **ALLEY CAT** (2000), **EUREKA** (2001, prix FIPRESCI et Prix du Jury œcuménique à Cannes) et **DE L'EAU TIÈDE SOUS UN PONT ROUGE** (2001, Prix du Meilleur Acteur au Festival International du Film de Chicago).

Hors du Japon, il a tourné dans des films très remarqués, comme **MÉMOIRES D'UNE GEISHA** (2005) et **BABEL** (2007, prix de la mise en scène au Festival de Cannes, Golden Globe du Meilleur Film). En 2009, il élargit sa palette en tournant son premier film en tant que réalisateur, **TOAD'S OIL**. En 2010, il joue le rôle principal dans deux films à succès, **13 ASSASSINS** et **THE LAST RONIN**.

HIKARI MITSUSHIMA
(MIHO)

Née le 30 novembre 1985 près d'Okinawa, elle s'est d'abord fait connaître au sein du groupe de musiciens **FOLDER**, puis on l'a découverte au cinéma dans **REBIRTH OF MOTHRA II** (1997) et retrouvée dans **DEATH NOTE** et **DEATH NOTE: THE LAST NAME** (2006). Elle a également beaucoup joué dans des dramatiques télévisées et au théâtre.



LISTE ARTISTIQUE

HANSHIRO TSUKUMO	**EBIZO ICHIKAWA**
MOTOME CHIJIIWA	**EITA**
KAGEYU SAITO	**KOJI YAKUSHO**
MIHO	**HIKARI MITSUSHIMA**
TAJIRI	**NAOTO TAKENAKA**
HIKOKURO OMODAKA	**MUNETAKA AOKI**
HAYATONOSHO MATSUSAKI	**HIROFUMI ARAI**
UMANOSUKE KAWABE	**KAZUKI NAMIOKA**
SASAKI	**YOSHIHISA AMANO**
II KAMONNOKAMI NAOTAKA	**TAKEHIRO HIRA**
NAITO	**IPPEI TAKAHASHI**
FUJITA	**AYUMU SAITO**
LE PROPRIÉTAIRE	**GORO DAIMON**
LE PRÊTRE	**TAKASHI SASANO**
JINNAI CHIJIIWA	**BAIJAKU NAKAMURA**

LISTE TECHNIQUE

UN FILM DE	**TAKASHI MIIKE**
D'APRÈS LE ROMAN ORIGINAL DE	**YASUHIKO TAKIBUCHI** ("IBUN RONINKI")
SCÉNARIO	**KIKUMI YAMAGISHI**
MUSIQUE	**RYUICHI SAKAMOTO**
PRODUIT PAR	**TOSHIAKI NAKAZAWA**
	JEREMY THOMAS
PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS	**YO HATTORI**
	SUKETSUGU NODA
	YOSHIO IRIE
	TOSHIAKI OKUNO
	AKEMIKO NOGUCHI
	EIICHI NOGUCHI
	TATSURO HATANAKA
	TOMOKO MACHIDA
	HIROAKI KITANO
PRODUCTEURS	**TOICHIRO SHIRAISHI**
	SHINGO SEKINE
	TORU HATTORI
	KENSUKE ZUSHI
	YASUSHI UCHIDA
	SHINJIRO YOKOYAMA
	MISAKO SAKA
	SIGEJI MAEDA
PHOTOGRAPHIE	**NOBUYASU KITA**
LUMIÈRE	**YOSHIMI WATABE**
SON	**JUN NAKAMURA**
CONCEPTION /ART DESIGN	**YUJI HAYASHIDA**
DÉCORS	**AKIRA SAKAMOTO**
	KAZUTO KAGOO
MONTAGE	**KENJI YAMASHITA**
EFFETS SON	**KENJI SHIBAZAKI**
COORDINATEUR SCÈNES D'ACTION	**KEIJI TSUJII**
COSTUMES	**KAZUKO KUROSAWA**
PRODUCTEUR EXÉCUTIF	**TOMOYUKI IMAI**
	TOSHIKI KOMATSU
CASTING	**YURIKO KITADA**
COORDINATION ARTISTIQUE	**YASUTO TAKEMURA**
PRODUCTEUR EXÉCUTIF	**NORIKO KOYANAGI**
PRODUCTEUR ASSOCIÉ	**TETSUYA FUJIMURA**
ASSISTANT RÉALISATEUR	**RYOSUKE KANESAKI**
DIRECTEUR DE PRODUCTION	**SHINYA ZENDA**
VENTES A L'ETRANGER	**HANWAY FILMS**

11126-HaraKiri-150x210-DP_Mise en page 1 07/10/11 10:39 Page16



Studio 37

REZO FILMS

Le Public Système Cinéma | CRÉDITS NON CONTRACTUELS - DOCUMENT PROMOTIONNEL, INTERDIT À LA VENTE | © 2011 "HARA-KIRI :DEATH OF A SAMURAI" FILM PARTNERS